Patricia Riveccio Journaliste

presscard49096.home.blog
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Culture : Les Divas sont près de la Seine

Jusqu'au 26 septembre. IMA 1, rue des Fossés- Saint-Bernard – Place Mohammed V
75005 Paris – Tél. : +33 (0) 1 40 51 38 38 – Imarabe.org

À l'Institut du Monde Arabe, les femmes s'exposent en toute beauté. En voix d'ailleurs. Les Divas ? Fayrouz et Sabah, les libanaises , Warda l'algérienne, Oum Kalthoum, l'égyptienne. Et Dalida, l'italo-égyptienne. Un voyage entre Beyrouth et le Caire, là où résonnent toujours et pour toujours

Tous droits réservés à l'éditeur

leurs mélodies. Une exposition sur ces femmes qui furent plus que des artistes, des combattantes, des pionnières, des femmes émancipés, engagées auxquelles il est impossible de ne pas penser aujourd'hui. Rendre hommage à toutes ces femmes qui ont constitué l'âge d'or du cinéma et de la musique arabes est un événement, une preuve d'amour pour elles. « Divas, D'Om Kalthoum à Dalida », Institut du Monde Arabe, jusqu'au 26 septembre 2021

En route pour Le Caire !
Oubliez tout et imaginez Le Caire dans les années 1920… La capitale égyptienne est incontournable. Elle est la plus grande ville d'Afrique et l'une des plus grandes villes du monde, forte de 850 000 habitants, dont un dixième d'étrangers et connaît une renaissance intellectuelle. Jusqu'alors, la scène artistique était occupée par les homme mais à partir des années 20, les femmes sont de plus en plus nombreuses à revendiquer de nouvelles libertés, à s'imposer et à faire désormais partie de différents domaines artistiques et intellectuels.

L'âge d'or, l'exposition
L'exposition qui se déploie sur 1 000 m2, est divisée en 4 actes. Un hommage tout d'abord aux femmes pionnières, les premières chanteuses, les premières actrices (De mounira al-Mahdiyya (1885-1965), chanteuse, première actrice musulmane à apparaître sur scène et icône d'un âge d'or du café chantant et de l'opérette, à Badia Massabni (1892-1974), danseuse orientale, d'Assia Dagher (1908-1986) à Aziza Amir (1901-1952), toutes deux figures engagées d'une industrie et d'une cinématographie égyptiennes naissantes, puis les Divas aux voix d'or que furent Oum Kalthoum, Warda, Fayrouz et Asmahan durant la période 1940-1970 ; les productions cinématographiques de « Nilwood » et le succès des comédies musicales égyptiennes qui consacrent les divas actrices telles que Laila Mourad, Samia Gamal, Sabah, Tahiyya Carioca, Hind Rostom ou Dalida. L'exposition se termine avec les regards d'artistes d'aujourd'hui sur ces divas, dont l'héritage est une profonde source d'inspiration pour toute une nouvelle génération.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Oum Kalthoum, « l'Astre de l'Orient »

Farouk Ibrahim, Oum Kalthoum sur la scène de l'Olympia, 14 novembre 1967, Paris, Photothèque de l' IMA © IMA

C'est incontestablement la plus grande artiste vocale du monde arabe du XXe siècle. Formée très jeune par son père aux chants des hymnes religieux et à la récitation coranique, elle donne quelques concerts au Caire au début des années 1920. Assez rapidement, les pays arabes découvrent la voix de la chanteuse et en 1932, elle entame une tournée de Damas à Beyrouth en passant par Tripoli ou Tunis. Le poète Ahmed Rami lui a composé plus de 130 chansons tout au long de sa carrière. Son chant plongeait les foules en état de transe.

Tous droits réservés à l'éditeur

Tous les premiers jeudis de chaque mois, elle donnait au théâtre du Caire un récital qui était retransmit par toutes les radios arabes. Elle pouvait chanter sur scène jusqu'à cinq ou six heures d'affilée avec seulement deux ou trois chansons à son répertoire mais avec une interprétation libre, en fonction de son inspiration, en tenant toujours son foulard qui sera son seul et unique effet scénique et cela, dès son premier concert. Oum Kalthoum, une icône. Lorsqu'elle meurt en 1975, plus de 5 millions de personnes assistent à ses funérailles. Maria Callas disait d'elle qu'elle avait une voix incomparable…

Sur son art elle disait :

Si on choisit les paroles on peut avoir l'impression que ce qu'on chante on le vit, c'est le point le plus haut, se mettre dans la peau d'une personne heureuse, triste ou exaltée. […] Pour convaincre par mes chansons il faut que je sois convaincue. […] Il faut d'abord des paroles, des paroles qui ont un sens et un but précis.

iframe : redir.opoint.com
Les autres Divas

Elias Sarraf, *Portrait d'Asmahan* , Alexandrie, circa 1930 Beyrouth, Fondation arabe pour l'image, collection Faysal el Atrash
© The Arab Image Foundation
Asmahan : de son vrai nom Amal El Atrache, fille de prince, une vie rebelle et passionnée, elle sera chanteuse, actrice, espionne, une voix ample doublée d'une grande maîtrise technique et d'un charisme certain, la placent parmi les plus grandes chanteuses des années 1930 aux côtés d'Oum Kalthoum. Née sur un bateau en 1917, elle disparaît dans le Nil où sa Rolls verse en 1944. Elle a 27 ans.

Vinyle de Warda « Saout Al-Qahira », 33 tours, 1971Paris, collection : Discothèque Radio France
© Discothèque Radio France
Warda Al-Djazaïria : « La Rose Algérienne ». Née à Paris en 1939 d'une mère libanaise et d'un père algérien. A dix-huit ans, c'est en Égypte sur les traces d'Oum Kalsoum que sa carrière commence réellement à décoller d'abord au cinéma puis sur scène. Cependant l'indépendance de l'Algérie lui fait quitter L'Égypte en 1962. Elle s'arrêtera de chanter durant neuf ans à la demande de son mari, puis reprendra sa carrière en Égypte après son divorce. Immense star dans tout le monde arabe, vendant ses disques par dizaines de millions, elle chanta l'amour et incarna un rêve panarabiste qui ne l'aura jamais quittée. Elle meurt au Caire en 2012.

« C'est à Paris que j'ai appris à aimer mon pays qui est l'Algérie, et l'Égypte et la musique ».

Vinyle de Fayrouz « Nâtûrat al-mafâtîh » 1972 Beyrouth, collection Abboudi Bou Jawde
© Abboudi Bou Jawde
Fayrouz : née Nouhad Haddad en novembre 34 à Beyrouth. Petite fille, elle écoute la radio des voisins de ses parents. Remarquée alors qu'elle chantait l'hymne national à la fête de son école, elle rejoint le conservatoire et le choeur de la Radio du Proche-Orient où elle finit soliste. Elle prend le nom de Fayrouz (Turquoise en arabe) et va révolutionner la chanson libanaise. Pendant la guerre civile libanaise, elle décide de ne plus chanter au Liban pour éviter les récupérations. C'est en 1994, après 20 ans de silence, qu'elle donne un concert à Beyrouth.

Tous droits réservés à l'éditeur

À Hollywood sur Nil, l **es Divas du cinéma**
Entre la fin des années 1930 et le début des années 1970, l'Égypte devient le quatrième producteur mondial de films ! 50 à 60 films sont réalisés chaque année… Il est vrai qu'entre comédie musicale, comédie et mélodrame, le public est au rendez-vous et en demande, fou de chant et de danse. Jusque dans les années 1960, pas moins de 225 films musicaux
dansants seront réalisés. Hollywood sur Nil devient « Nilwood »…

Parmi les icônes du grand écran :

Faten Hamama en couverture du magazine « Al-Kawakeb » (Les planètes)Egypte, 1954
Beyrouth, collection Abboudi Bou Jawde
© Abboudi Bou Jawde
Faten Hamama : l'icône du cinéma arabe, grande dame de l'écran et ex-épouse du comédien Omar Sharif était une rebelle fort séduisante (le sens du mot « faten » en arabe). Elle s'était opposé à la volonté de son père en épousant le beau Grec catholique d'Alexandrie, un couple mythique jusqu'aux années 70 et en divorçant, avait transgressé un second tabou paternel.

Samia Gamal : née Zainab Ibrahim Mahfuz, le 5 mars 1924 en Haute 2gypte, est la légende de la danse orientale. Un corps sculptural, un sourire ravageur et une belle idée de la liberté puisqu'à l'âge de 15 ans, elle fuit la maison familiale. Elle découvre la musique à la radio, danse toute seule et découvre le cinéma. Elle intègre une compagnie « Casino Badia » et prend son nom d'artiste. Après avoir travaillé deux mois auprès d'Isaac Dickson, la danse classique va lui apporter la maîtrise de son corps, de ses gestes et lui permettre d'enrichir sa danse en intégrant des gestes classiques dans sa danse. C'est un triomphe, à 20 ans, elle devient la vedette du spectacle et fait d'elle la danseuse la mieux payée d'Égypte. Elle jouera dans de nombreux films (57 entre 1940 et 1960) dont « Ali Baba et les 40 voleurs » de Jacques Becker, en 1954.

Et aussi : Laila Mourad (1918-1995), star des comédies musicales des années 1940 ; Souad Hosni (1942-2001) qui joua dans plus de 75 films ; Sabah (1925-2014) avec plus d'une centaine de films ; Hind Rostom (1926-2011), la « Marylin de l'Orient », nommée la reine de la séduction tout en jouant presque tous les rôles possibles ; Abla Muhammad Karim (1919-1999) : elle aussi s'enfuit du milieu familial pour Le Caire. Elle danse la samba brésilienne et introduit les rythmes latins dans ses futurs spectacles puisqu'elle va devenir la plus célèbre danseuse du ventre du monde arable sous le nom de Tahiyya Carioca.

Tous droits réservés à l'éditeur

Photographie de Tahiyya Carioca dans le film « Un amour de danseuse » (Gharâm Rakissa)Réalisé par Helmi Rafla
Egypte, 1949
Beyrouth, collection Abboudi Bou Jawde
© Abboudi Bou Jawde
Le salon littéraire des féministes
En Égypte, au début du XX e siècle, les dames appartenant à l'aristocratie et à la bourgeoisie n'ont aucun rôle politique ou social. Après son mariage (conclu entre les deux familles), la jeune femme doit s'occuper de son foyer, de ses enfants, obéir aux diktats de son mari, et sortir voilée pour se rendre en visite.

Magazine féministe « L'Égyptienne » Numéros 18, Le Caire, 1926
Paris, Institut du monde arabe
©IMA
Pionnières du mouvement féministe égyptien et arabe, Hoda Chaaraoui (1879-1947) et Ceza Nabaraoui (1897-1985) fondent, en 1923, l'Union féministe égyptienne pour la défense des droits des femmes. Hoda Chaaraoui qui a grandi au sein d'un harem, obligée à se marier, est la première femme à se dévoiler

Tous droits réservés à l'éditeur

publiquement à son retour d'un congrès féministe à Rome en 1923, le voile étant alors l'accessoire indispensable des femmes de la haute société. En 1925, elle crée *L'Egyptienne* (Al-Misriyah) , une revue féministe en français qui devient rapidement une plateforme pour faire passer ses opinions politiques et qui défend notamment l'accès des femmes à l'éducation, à l'Université et à la fonction publique ; Ceza Nabaraoui (1897-1985) devient la rédactrice en chef de cette revue dont le sous-titre « Sociologie, féminisme, art » souligne les engagements politiques de ces femmes avant-gardistes. L'exposition se fait l'écho de ce militantisme pionnier en présentant les couvertures de L'Égyptienne, mais aussi celles de journaux satiriques et de divertissement comme le célèbre Rose al-Youssef, créé en 1925 par l'actrice Rose al-Youssef (1898-1958), qui participa au renouveau du théâtre égyptien dans l'entre-deux-guerres et anima l'un de ces salons
littéraires très prisés et influents du Caire cosmopolite de cette époque.

KoflerPortrait de groupe, membres de l'Union Féministe fondée par Hoda Chaaraoui
Circa 1950
Beyrouth, Fondation Arabe pour l'Image, collection Busseina Saleh Younes
© The Arab Image Foundation
Savez-vous que ?

Tous droits réservés à l'éditeur

En 1910, les femmes devaient porter l'abaya (le vêtement noir porté au-dessus des autres) et un voile (blanc) pour couvrir leur bouche avant de sortir de chez elles.

Dalida, « l'Italienne du Nil »
Photographie officielle de Dalida en Miss Egypte – Egypte, 1954
Paris, D. R. Productions Orlando
© D.R. Orlando Productions
Iolanda Gigliotti, fille d'immigrés italiens, née au Caire en 1933, est élue Miss Égypte en 1954, fréquente le monde du cinéma et côtoie Omar Sharif et Youssef Chahine. Elle figure en 1955 dans un premier film, *Samson et Dalila* de Cecil B. DeMille. Puis devient Dalida en France en 1956, avec « Bambino ». De 1954 à son décès, Dalila revient régulièrement au Caire. Elle reprend en 1977, la chanson égyptienne. « Salma ya Salama », écrite en 1919 par un auteur compositeur nationaliste. Un énorme succès qu'elle renouvelle avec un second titre entièrement en arabe, Helwa Ya Baladi.

Portrait de Dalida lors de la promotion du film « Un verre une cigarette » Le Caire, 1954
Paris, D. R. Productions Orlando
© D.R. Orlando Productions
Que dire de cette grande artiste et de cette femme si chaleureuse que j'ai eu la chance d'interviewer dans sa maison de Montmartre en 1986, un an avant sa disparition. Extrêmement exigeante, elle retravaillait alors l'arabe égyptien pour le doublage du film de Chahine, le 6ème jour. Nous avons parlé aussi de la Corse où elle avait sa maison et où elle m'avait gentiment invitée. Mais elle a décidé de partir en mai 1987.

Autour de l'exposition :
Des projections de films jusqu'à fin juillet : Looking for Oum Kulthum, Les Eaux noires, Un verre et une cigarette, Tu es mon amour (Enta habibi), La Victoire de la jeunesse (Intisar al-chabab), Le Vendeur de bagues, Madame la diablesse (Afrita Hanem), Les Divas du Taguerabt, Fairouz, Un fils à louer (ibn li-l-igar).

Visites pour les scolaires et périscolaires : juin, juillet, août, septembre : https://www.imarabe.org/fr/agenda

Visites & Ateliers : à noter le 28 août une Promenade-conférence : le Paris arabe historique.

Les rencontres littéraires de l'IMA , à partir du 18 septembre

Des spectacles : Dans le cadre de L'Hyper Festival de la Ville de Paris, Sarah Jalabert (récitante) et Birgit Yew von Keller (violoncelle et chant) proposent une lecture musicale de poèmes du grand mystique soufi du XIIIe siècle Rûmî. Rendez-vous sur le parvis de l'IMA les 27, 28, 29 et 30 et 31 juillet à 18h30.

Djalâl al-Dîn Rûmî (1207-1273) n'est pas seulement un grand penseur mystique et maître spirituel (Mawlânâ, « notre Maître »), mais aussi un merveilleux poète. Sa poésie, en particulier ses Quatrains, expriment toutes les nuances des états spirituels : désir, passion, nostalgie, rêve, mélancolie, amour… Dans ce spectacle, les Quatrains sont majoritaires, mais parfois prolongés par des poèmes extraits des Odes mystiques et du Mathnawî.

Tous les samedis de 16h30 à 17h30, un nouveau rendez-vous Pour découvrir et entendre les auteurs arabophones et francophones, émergents et confirmés, venant ou parlant du monde arabe. Littérature, poésie, bande dessinée… autour de leur actualité ou d'une œuvre moins récente, c'est leur univers que l'IMA souhaite

Tous droits réservés à l'éditeur

mettre en lumière. Cette semaine, rendez-vous avec Lamia Ziadé et son roman *Mon port de Beyrouth* (Editions P.O.L). * **Les rencontres sont à la fois en présentiel à l'IMA et en direct sur Facebook !**

Jouez avec Instagram ! Soyez Diva !
Et si vous passiez de l'autre côté de la scène et de l'écran ?
Pour la première fois, l'Institut du monde arabe met à disposition des filtres en réalité augmentée sur la plateforme Instagram pour vous permettre de vous photographier, ou de vous filmer, en diva … et en musique !
Pour en savoir plus :
https://www.imarabe.org/fr/actualites/l-ima-au-jour-le-jour/2021/photographiez-vous-en-diva-decouvrez-le-filtre-instagram

Tous droits réservés à l'éditeur

Patricia Riveccio Journaliste

presscard49096.home.blog
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

1065بياع الخواتم
فيروز
اخراج: يوسف شاهين
1965سنة:

Fayrouz dans le film « Le Vendeur de Bagues » (*Bayâ' al khawâtim*)Réalisé par Youssef Chahine

Tous droits réservés à l'éditeur

Liban, 1965
Beyrouth, collection Abboudi Bou Jawde
© Abboudi Bou Jawde

Partager :
Twitter
Facebook

WordPress:
J'aime chargement…
iframe : redir.opoint.com
Articles similaires

Culture : à lire, MIARKA

En 1943, elle a 19 ans lorsqu'elle quitte Nice pour Lyon où elle s'engage dans le mouvement "Francs Tireurs". Miarka sera son nom dans la résistance. Agent de liaison jusqu'au 18 juin 1945, jour où elle sera arrêtée. Torturée puis déportée à Ravensbruck et délivrée en 1945. Antoine de Meaux…

13 juin 2021
Dans "Non classé"

Société : des idées cadeaux ?

Des idées cadeaux ? On pourrait penser que la tradition des cadeaux de Noël existent depuis les rois mages... Mais non, elle a été inventée au XIXe siècle dans les familles aristocrates et bourgeoises et uniquement pour les enfants. Les adultes, eux, doivent attendre le Nouvel An pour les étrennes.…

21 décembre 2020

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Dans "Non classé"

Quoi de neuf côté société ?
Des petites brèves, des petites infos, en passant, à piocher, des petites brèves… L'enfermement ou le RALM (Restons À La Maison) = "rencontres" amoureuses en baisse !! Au-delà des conséquences économiques, le virus impacte également les rendez-vous. Depuis le 17 mars, ils sont en berne ! C'est ce que montre…

4 mai 2020
Dans "Non classé"

Tous droits réservés à l'éditeur

www.radioorient.com
Pays : France
Dynamisme : 5

Visualiser l'article

SAWA:l'Institut du monde arabe rend hommage aux divas, d'Oum Kalthoum à Dalida jusqu' au 26 septembre 2021

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida dresse les portraits épiques et étonnants des divas de l'«#âge d'or#» de la chanson et du cinéma arabes, à travers un parcours abondamment nourri de photographies d'époque, souvent inédites, d'extraits de films ou de concerts mythiques, d'affiches cinématographiques au graphisme glamour, de magnifiques robes de scène, d'objets personnels et d'interviews rares.

Hanna Boughanim Co-commissaire de l exposition est l invitée de Sawa sur radio orient

Tous droits réservés à l'éditeur

quefaire.paris.fr
Pays : France
Dynamisme : 18

Visualiser l'article

NUIT DE LA COMÉDIE MUSICALE ARABE

Lycée jacques-Decour
Dans le cadre de l'exposition Divas arabes, d'Oum Kalthoum à Dalida
En partenariat avec l'Institut du Monde Arabe

À 22h - La Victoire de la jeunesse (Intisar al-chabab) de Ahmed Badrakhan
Égypte, fiction, 1941, 135'

Avec Asmahan et Farid el-Atrache

Un musicien et sa soeur chanteuse arrivent du Liban pour entamer une carrière artistique au Caire. Ils trouvent du travail dans un night-club. Mais ils sont renvoyés car la chanteuse refuse de divertir les clients. Elle tombe amoureuse d'un jeune homme riche mais la mère refuse leur mariage. De son côté, son frère entame une carrière de chanteur au cinéma…

À 00h15 - Le Vendeur de bagues de Youssef Chahine
Égypte, 1965, fiction, 90'

Avec Feyrouz

Le maire d'un petit village, pour conforter son autorité auprès des habitants, invente l'existence d'un bandit dénommé Rajeh. Effrayés, les villageois hésitent à maintenir la grande fête des célibataires.

À 02h00 - Madame la diablesse (Afrita Hanem) de Henri Barakat
Égypte, fiction, 1949, 122'

Avec Samia Gamal et Farid el-Atrache

Asfour, un chanteur sans le sou, tombe amoureux de la fille de son patron, une jeune femme ambitieuse qui s'affiche avec un autre. Il est sur le point de sombrer dans le désespoir lorsqu'un inconnu apparaît et lui offre

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

une lampe magique. Asfour en libère un génie féminin, Kahramanah, capable d'exaucer ses voeux les plus extravagants. Il met longtemps à s'apercevoir qu'il s'est épris de cette diablesse…

L'une des comédies musicales égyptiennes les plus achevées grâce à au talent de danseuse de Samia Gamal, et à la voix d'or de Farid el-Atrache.

Informations
pratiques
Lycée jacques-Decour
12 Avenue Trudaine
75009 Paris
Voir sur la carte
Dates
Le jeudi 22 juillet 2021
de 22h à 4h

Prix
0 €

Sur réservation
0144949800
billetterie@parislete.fr
Site internet
S'y rendre
7, 10 : Jussieu (391m) 7 : Sully - Morland (411m)
Plus d'infos
0144949800
billetterie@parislete.fr
Site internet
Page Facebook
Twitter

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 02/07/2021
Heure : 13:37:25
Journaliste : Manuel Mariani

www.beurfm.net
Pays : France
Dynamisme : 1

Visualiser l'article

Emmanuel Macron a visité l'expo "Divas" à l'Institut du Monde Arabe

Crédit photo : D.R.

Le président de la République française Emmanuel Macron a visité l'exposition "Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida" à l' Institut du monde arabe, accompagné par Jack Lang.

Mercredi 30 juin, l'Institut du monde arabe a accueilli le dîner d'ouverture du Forum Génération Egalité, organisé par ONU Femmes et coprésidé par la France et le Mexique. Ce forum - dont l'IMA est partenaire (https://www.imarabe.org/fr/actualites/l-ima-au-jour-le-jour/2021/l-ima-partenaire-du-forum-generation-egalite) - vise à promouvoir l'égalité femmes-hommes par des engagements concrets des Etats, des organisations et de la société civile.

A cette occasion, Jack Lang, président de l'IMA, a fait visiter l'exposition "Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida" au président de la République, Emmanuel Macron, en compagnie de son épouse Brigitte Macron. Les personnalités exceptionnelles mises à l'honneur dans cette exposition, des premières féministes égyptiennes à Oum Kalthoum, Asmahan, Warda, Fayrouz, et Dalida, sont des exemples très concrets, et plus que jamais d'actualité, de femmes puissantes prenant leur destin en mains pour s'émanciper.

Le président de la République, Emmanuel Macron, a rendu hommage à la splendeur des grandes divas arabes, qui incarnent la beauté, la poésie et l'émancipation, et touchent aujourd'hui encore le cœur de millions de gens à travers le monde.

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Divas : d'Oum Kalthoum à Dalida - ItArtBag

Emancipées, avant-gardistes, visionnaires… Qui sont ces femmes légendaires qui furent les voix et les visages du monde arabe des années 1920 aux années 1970 ? Quels enjeux de l'histoire politique, sociale et intellectuelle de la région se dessinent derrière leurs vies et leurs carrières ?

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Il suffit de passer à travers le rideau pour marcher – grâce à des reconstitutions de décors, des objets personnels, des tenues, des bijoux, mobilier, œuvres contemporaines, installations, projections… – dans les pas des grandes divas grâce à des dispositifs visuels et sonores immersifs.

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

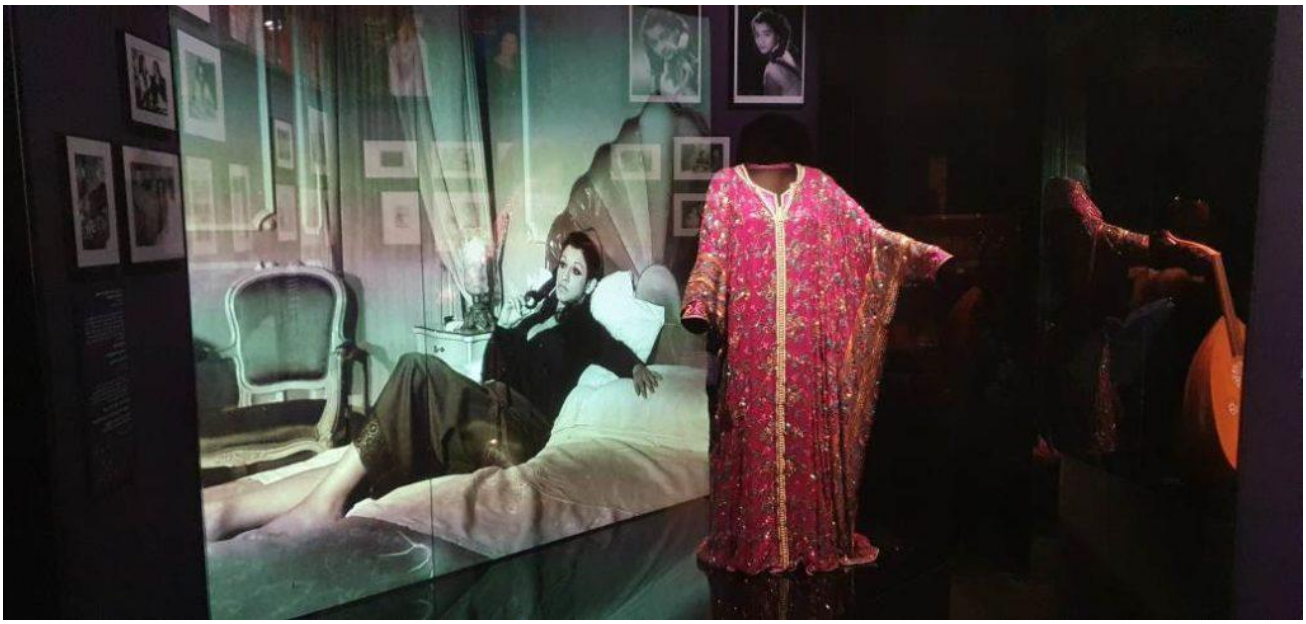
L'exposition **« Divas. D'Oum Kalthoum à Dalida »**, invite à découvrir la vie et la carrière des légendes féminines de l'âge d'or de la musique et du cinéma arabes, de 1920 aux années 1970. Du Caire à Beyrouth, du Maghreb à la France, elle met en lumière des personnalités hors du commun, qui furent les voix et les visages du monde arabe dont **Oum Kalthoum, Asmahan, Fayrouz** et **Warda** pour la chanson ; **Samia Gamal, Tahiyya Carioca, Faten Hamama, Laila Mourad, Souad Hosni** et **Sabah** pour le cinéma.

Avec le Caire des années 1920 comme point de départ, elle met en avant le rôle des pionnières féministes du monde arabe, des personnalités avant-gardistes et visionnaires qui ouvrirent la voie aux grandes figures féminines de l'Après-guerre.

La renaissance, « Nahda », est alors à son apogée et la capitale égyptienne s'impose comme le centre intellectuel du monde arabe. Avec l'éclosion du mouvement féministe égyptien, les femmes sont le fer de lance de la révolution culturelle à l'œuvre. Elles sont les pionnières d'un cinéma et d'une industrie musicale naissants, ouvrent des music -halls, et deviennent des chanteuses, actrices et productrices incontournables.

Parmi elles : **Munira al -Mahdiya, Badia Masabni, Assia Dagher, Fatma Rushdi, Bahiga Hafez, Aziza Amir…**

Tous droits réservés à l'éditeur



Le spectateur poursuit son parcours en pénétrant dans la vie intime et publique de quatre femmes hors du commun : **Oum Kalsoum, Warda, Asmahan** et **Fairuz.** Au-delà de leur carrière artistique extraordinaire – et de leur destin romanesque, parfois tumultueux – leur renommée leur donne un rôle majeur dans les évolutions sociales et politiques de l'époque. Aux yeux du monde entier, elles sont l'incarnation de l'identité arabe.

Leila Mourad, Faten Hamama, Souad Hosni, Sabah, Taheya Carioca, Samia Gamal, Hind Rostom, Dalida… C'est l'âge d'or des stars. Le visiteur est transporté à « Hollywood sur le Nil », troisième producteur mondial de films dès la fin des années 1950. Les célèbres comédies musicales égyptiennes et leurs héroïnes

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

rencontrent un succès planétaire. Elles favorisent l'émergence du panarabisme, porté par des idoles que la magie des nouveaux moyens de communication fait entrer dans le quotidien de tous.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

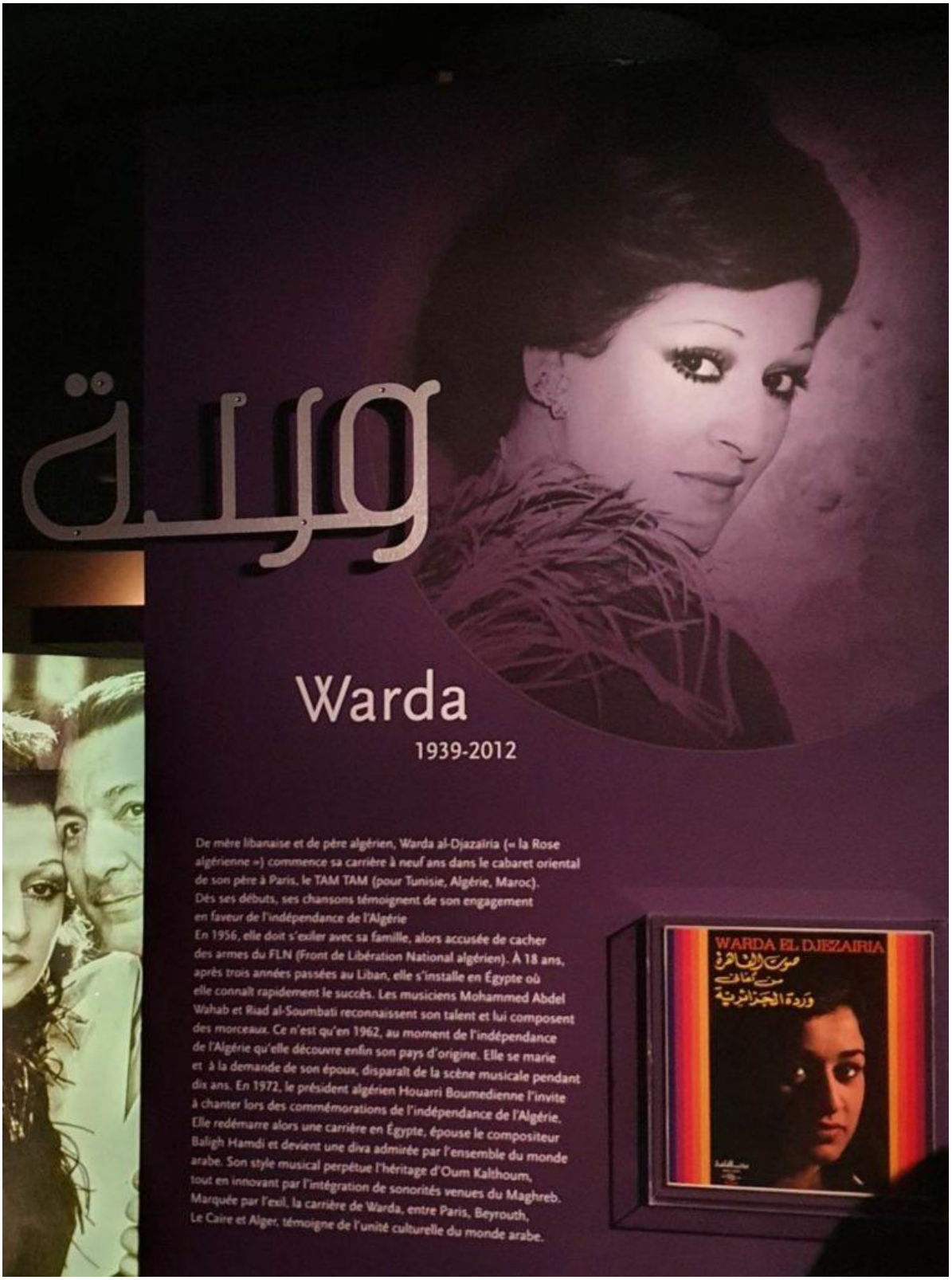
Tous droits réservés à l'éditeur

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur



Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Les années 1970, amenant avec elles une nouvelle donne géopolitique et de profondes mutations de l'industrie du divertissement, voient les divas peu à peu disparaître. Mais ces icônes ont laissé une telle empreinte sur les sociétés arabes que leur aura ne s'est pas dissipée….

Au travers des affiches de films, concerts, photos d'archives, costumes de scène, ou créations contemporaines, *Divas* interroge aussi l'héritage de ces femmes aujourd'hui et leur impact sur les sociétés arabes. L'art contemporain et la création musicale actuelle permettent de mettre en avant leur postérité et les regards portés par les artistes sur l'avenir de ces sociétés.

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

itartbag.com
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

du 19 mai au 26 septembre 2021

Institut du Monde Arabe, 1 Rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

Du mardi au vendredi de 13h à 18h et de 13h à 19h, les week-end et jours fériés.

Photos : Véronique Spahis

Tous droits réservés à l'éditeur

www.jeuneafrique.com
Pays : France
Dynamisme : 10

Visualiser l'article

Tutos de cuisine et secrets de cheffes au menu de l'Institut du monde arabe

Les vidéos mises en ligne par l'Institut du monde arabe (IMA) sont une belle occasion de tester des recettes du Maroc, d'Algérie, de Syrie ou du Liban, et de découvrir la culture de cheffes aux parcours hors du commun.

Vidéo: https://www.jeuneafrique.com/1193709/culture/tutos-de-cuisine-et-secrets-de-cheffes-au-menu-de-linstitut-du-monde-arabe/

Avec Sahha! (« santé » en arabe, pour dire « bon appétit »), l'Institut du monde arabe (IMA) offre des cours de cuisine gratuits en ligne. Présentées par des chefs du Maghreb et du Moyen-Orient, les recettes sont expliquées de manière pédagogique au travers de vidéos efficaces (entre 5 à 10 minutes). La plupart des personnes qui interviennent sont des femmes, excepté Faeeq Al Mhana, un Syrien de Deraa arrivé dans l'Hexagone en 2015 et membre des Cuistots migrateurs, une association qui aide des réfugiés à se reconstruire grâce à la cuisine.

Du couscous à la pastilla

Toutes les gastronomies ne sont pas encore représentées, comme par exemple celle de la Tunisie. Et toutes les recettes – couscous, man'ouché (galette au thym), mouloukhia (corète), yalanjis (feuilles de vigne farcies), pastilla (feuilleté sucré salé)… – n'ont pas le même degré de difficulté. Si vous vous réjouissez par avance de ne passer que 40 minutes, comme indiqué, à élaborer la très raffinée pastilla marocaine, il est encore temps de vous tourner vers un autre plat, car le résultat vous remettra peut-être à votre place. C'est sans compter l'entraînement nécessaire pour acquérir le tour de main qui vous évitera de voir votre plat se déliter au premier coup de couteau… sans oublier la vaisselle. Si sa texture est sèche comme un étouffe-chrétien ?

Tous droits réservés à l'éditeur

« N'hésitez pas à réserver le jus de cuisson des oignons pour y plonger les amandes, ou encore à mélanger la farce au lieu de superposer des couches de poulet, d'oignons confis et d'amandes », souffle son auteure, Fouzia Ayou, dont le court portrait est également disponible en vidéo.

Cette Marocaine de Safi s'est installée en France en 1998, après l'obtention d'un deug d'histoire-géographie. Les circonstances la pousseront à devenir nounou, puis gouvernante, avec l'impression de passer à coté de ses ambitions. C'est en se mettant aux fourneaux pour les familles chez qui elle travaillait que l'idée de suivre ponctuellement des cours de cuisine se concrétise. « On me parlait de devenir traiteur, à l'époque je n'y songeais pas », nous raconte-t-elle. Il y a quatre ans, la naissance de sa fille la mène à la croisée des chemins. En faisant des recherches, elle découvre, avec l'aide de son mari, l'entreprise sociale Meet my mama et candidate. Depuis, elle y cuisine pour des restaurants partenaires, des entreprises et des particuliers.

Le tournage du tuto de l'IMA lui permet de mesurer le chemin parcouru. « Notre travail est valorisé, ça donne envie de continuer », s'enthousiasme-t-elle. Il faut de l'expérience pour devenir une « mama ». « Cela fait partie de notre vision de les valoriser et de leur offrir un espace où s'exprimer, et présenter leur culture et leur savoir faire », explique Loubna Ksibi, cofondatrice de Meet my mama. Avoir confiance et croire en sa légitimité restent des défis pour de nombreuses femmes.

LES COURS EN LIGNE DE SAHHA! ONT DÉJÀ ATTEINT PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIERS DE VUES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Aux cours de cuisine du monde et de gestion s'ajoutent des leçons de communication. À chaque événement, les cheffes, récemment reconverties pour la plupart, racontent l'histoire de leurs plats mais aussi leur parcours et leur culture. Le réseau Meet my mama en compte aujourd'hui 200, dont plus de la moitié viennent du continent africain. Et certaines interviennent désormais dans des cours de la prestigieuse antenne de Sciences Po à Menton, consacrée à la région Méditerranée.

Beaucoup à prouver

« Ces femmes sont aussi les garantes de certaines recettes et de variantes régionales, cela leur permet aussi de contrecarrer les clichés », poursuit Loubna Ksibi. C'est le cas du couscous de Yennayer, présenté par Soraya Kezzouh. Pois chiches, haricots secs, fèves, piments, navets, potiron, carottes… viennent agrémenter ce plat du nouvel an berbère (suivant le calendrier agraire kabyle). Un hommage aux racines de sa famille à Béjaïa, dont les cueillettes ont agrémenté son enfance algéroise puis sa vie en France depuis 1988. Pour le tournage, elle a tenu à porter une robe faite à la main par une Kabyle.

C'est à la suite de la perte de son emploi et de problèmes personnels qu'elle se lance, poussée par ses enfants, et rejoint Meet my mama en 2018. Il lui arrive depuis d'honorer des commandes de 200 couverts pour des grandes entreprises ou institutions. À elle de trouver des commis et de s'organiser. Elle propose aussi des livraisons pour les particuliers et des cours chez elle.

« Les femmes ont encore beaucoup à prouver, surtout en tant que cheffes dans un milieu d'homme. Ce genre d'initiative nous permet de donner de la surface à notre travail et d'aider d'autres femmes à se lancer, quel que soit le domaine, en les inspirant et en leur montrant qu'on peut s'en sortir », se réjouit-elle. Sa vidéo a aussi trouvé un écho en ce sens auprès de proches en Algérie. Les cours en ligne de Sahha! ont déjà atteint plusieurs dizaines de milliers de vues sur les réseaux sociaux, de part et d'autre de la Méditerranée. La première saison sera d'ailleurs prochainement sous-titrée en arabe.

À LIRE Divas du monde arabe : à la rencontre des pionnières du féminisme

Tous droits réservés à l'éditeur

www.jeuneafrique.com
Pays : France
Dynamisme : 10

Visualiser l'article

Ces vidéos sont aussi venues rythmer un quotidien assombri par les restrictions liées à la pandémie de Covid-19. Elles participent du renouveau digital de l'IMA, qui envisage désormais de proposer davantage de cours. C'est chose faite avec une deuxième saison, dans laquelle des chefs nouvellement étoilés de toutes origines s'inspirent de l'exposition « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida » pour créer des recettes. « Expositions, Arabofolies, ateliers… La gastronomie était un peu partout sans être concentrée nulle part dans la programmation de l'IMA. Elle fait désormais l'objet d'un projet complet car elle répond à une vraie demande », souligne Romain Pigenel, son directeur de communication.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.beurfm.net
Pays : France
Dynamisme : 1

Visualiser l'article

Divas d'Orients

Toute cette semaine, Beur FM vous offre des coffrets "Divas d'Orients".
Pour participer, écoutez attentivement Beur FM !

Elles ont tellement fait pour leur Egypte natale en la faisant rayonner et chanter dans le monde entier. Les divas arabes sont à l'honneur et nous sommes fières de les avoir présentées à un public qui ne les connaissait que peu.

Oum Kalsoum qui représente bien plus qu'une diva puisqu'elle a aussi été féministe, femme politique, chanteuse engagée et aujourd'hui icône et donc vivante pour toute une nouvelle génération.

Dalida qui a régné par sa voix, son charisme, son talent et aussi ce surplus d'aura qui vient certainement de son pays natal cosmopolite et ouvert.

Alors qu'elles sont mises à l'honneur pour une exposition phare à l'Institut du Monde arabe, nous vous offrons des coffrets composés de deux livres de la collection "Icônes" qui leur sont consacrés. L'essentiel doublé d'une riche iconographie.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Cinéma Dans le cadre de l’exposition « Divas, d’Oum Kalthoum

Samia, danseuse renommée, renonce à sa carrière par amour pour un jeune médecin, Mamdouh. Ils forment un couple heureux jusqu’au moment où Samia soupçonne son mari de ne pas être insensible aux charmes de sa provocante infirmière en chef, Yolanda. Le couple se sépare…
Dans le cadre de l’exposition Divas, d’Oum Kalthoum à Dalida

Égypte, fiction, 1954, 119’

Scénario : Hassan Tawifk, Niazi Mostafa, d’après une idée de Abdel Aziz Sallam

Image : Abdel Aziz Fahmi

Son : Charles Fosclot

Montage : Sayed Bassiouni

Décors : Habib Khoury

Accessoires : Baba Zayan

Tous droits réservés à l'éditeur

Musique : Hussein Gueneid, Ezzat al-Gahili, Hassan Abou Zeid

Interprètes : Samia Gamal, Dalida, Kouka, Nabil el-Alfi, Serag Mounir

Producteur : Les Films al-Sahm al-Dhahabi/Kouka

Synopsis

Samia, danseuse renommée, renonce à sa carrière par amour pour un jeune médecin, Mamdouh. Ils forment un couple heureux jusqu'au moment où Samia soupçonne son mari de ne pas être insensible aux charmes de sa provocante infirmière en chef, Yolanda. Le couple se sépare…

Biographie

Né à Assiout en Haute-Égypte en 1911 d'un père soudanais et d'une mère turque, Niazi Mostafa suit une formation de réalisation et prise de vues à l'Institut du Cinéma de Munich et effectue un stage aux Studios UFA à Berlin. De retour au Caire, il est affecté aux Studios Misr comme réalisateur de courts métrages, puis il y dirige la section « Montage ». Il monte plusieurs films produits par les Studios Misr, comme Wedad et Lachine, puis passe à la réalisation avec Salama va bien, interprété par le grand comédien Naguib al-Rihani, qu'il retrouvera quatre ans plus tard avec Monsieur Omar.

Passionné par le trucage, Niazi Mostafa a essayé tous les genres : musicaux, comédies, drames, policiers et films « bédouins ». Sa femme, l'actrice Kouka, interprète presque exclusivement les films de cette dernière veine. L'un des meilleurs techniciens du cinéma égyptien, il réalisait parfois jusqu'à cinq films par an. Il détient, à ce jour, le record des films tournés par un réalisateur égyptien.

Il disparaît le 19 octobre 1986.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Les 15 expos à découvrir à Paris cet été

Depuis le 19 mai dernier, les musées et autres lieux culturels ont rouvert leurs portes, pour le plus grand bonheur des Parisiens mordus de culture ! Petit tour d'horizon des expos qui vont faire l'été de ceux qui restent à Paris.

–

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

‘Napoléon’ à la Grande Halle de la Villette

Aussi complexe qu’il fut vaillant, **Napoléon Bonaparte** représente l’un des plus grands personnages de l’histoire de France. À l’occasion du bicentenaire de sa mort, La Villette, La Rmn – Grand Palais et RERE / Adonis se sont associés pour proposer une **exposition spectaculaire** , dressant le portrait de cet **homme fascinant** à qui l’on doit la France d’aujourd’hui.
De son ascension au déclin de l’aventure impériale, l’exposition retrace en **neuf sections** des moments clés de l’Histoire de France à la vie intime de l’empereur, entre héroïsme et tragédie, victoire et défaite, avancées modernes et mesures régressives… Au programme : plus de **150 pièces originales** , réunies ici pour la première fois. Vous pourrez ainsi admirer des **chefs-d’œuvre** conçus sous l’Empire, des objets d’exception ayant appartenu à Napoléon et des **créations contemporaines** , qui se succèdent au fil d’un parcours chronologique. De vastes **reconstitutions** ainsi que de nombreux dispositifs numériques permettent aux visiteurs une véritable **immersion** au cœur de ces moments importants pour l’Histoire de France.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

‘Henri Cartier-Bresson – Revoir Paris’ au Musée Carnavalet

Fermé pour rénovation depuis 4 ans, le **Musée Carnavalet** est désormais prêt à ré-accueillir du beau monde (mais toujours dans le respect des règles sanitaires) ! Entre ses murs, le **plus ancien musée de Paris** abrite dessins, estampes, affiches, photographies, objets d’histoire et de mémoire et autres fonds d’archives patrimoniales retraçant l’ **histoire de la capitale** , de la préhistoire à nos jours… Pour sa première exposition, le musée s’associe avec la fondation **Henri Cartier-Bresson** et présentera des tirages inédits et des enregistrements audiovisuels du fondateur de l’agence **Magnum** qui a immortalisé Paris au XXème siècle.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

‘Nous vous aimons Madame’ à l’Hôtel de Ville

À l’entrée de l’Hôtel de Ville, on découvre une rétrospective sur le parcours incroyable de **Simone Veil** . Au sein de la salle Saint-Jean, on pourra admirer un travail de mémoire, réalisé par les commissaires Olivier Rozenberg et Constance de Gaulmyn et réunissant pas moins de 500 pièces. Si certaines proviennent des Archives nationales, d’autres sont issues du **Mémorial de la Shoah** ou encore des albums personnels de cette grande dame entrée au Panthéon en 2018. Le nom de l’exposition renvoie explicitement au discours de **Jean d’Ormesson** prononcés à l’ **Académie française** : “ *Je baisse la voix, on pourrait nous entendre : comme l’immense majorité des Français, nous vous aimons Madame* ”. Un bel hommage à celle qui n’a cessé de se battre pour les droits des femmes, toute sa vie.

ENTRÉE LIBRE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

‘Peintres Femmes’ au Musée du Luxembourg

Jusqu’à la naissance du courant impressionniste, les **Beaux Arts** sont exclusivement réservés aux jeunes hommes bourgeois. Les femmes en sont exclues, jugées « incapables d’être de grandes artistes » ou « d’exceller dans des domaines qui nécessitent un long apprentissage ». Jusqu’au jour où des pionnières ont décidé de changer la donne. **Elisabeth Vigée-Lebrun** et **Adélaïde Labille-Guiard** ont été admises à l’ **Académie royale de peinture** et là, ce fut le déclic ! Cette exposition au Musée du Luxembourg présente une soixantaine de tableaux parmi lesquels les plus beaux chefs-d’œuvre réalisés alors par la gente féminine : *Naples, vue du Pausilippe* de **Louise-Joséphine Sarazin de Belmont** , *Une jeune fille à genoux* d’ **Aimée Brune** ou encore *Mars et Vénus* par **Marie-Joséphine-Angélique Mongez** …

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

‘Yves Saint Laurent, les coulisses de la haute couture à Lyon’ au Musée Yves Saint Laurent Paris

Le musée parisien dédié à l’œuvre du grand couturier présente ici une **exposition fascinante** ! « Yves Saint Laurent, les coulisses de la haute couture à Lyon » mettra en lumière les liens privilégiés entre le couturier français et les fabricants et fournisseurs de tissus et étoffes de la région lyonnaise, durant **quatre siècles de collaboration** . À travers une trentaine de modèles haute couture accompagnés de documents nombreux et variés, l’exposition explore de manière originale le **processus créatif** du couturier, que l’on découvre sous un tout nouvel œil.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

L'expo inaugurale de **La Bourse de Commerce** – Pinault Collection

Monument historique du quartier des Halles désormais restauré et transformé en musée de la collection Pinault, la **Bourse de Commerce** abrite la collection d'art contemporain de **François Pinault** , composée de **10 000 œuvres** : les vitrines chantiers de **Bertrand Lavier** , la fresque de **Martial Raysse** ou encore les œuvres de l'Africain-américain **David Hammons** … Entre installations sonores, sculptures, photos shows, sculptures, sans oublier des performances incroyables, la Bourse de Commerce promet de porter un regard singulier, toujours renouvelé, sur l'art de notre temps.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

‘ **Pierres Précieuses** ‘ au Muséum national d’Histoire naturelle

Les adeptes de **lithothérapie** et autres passionnés de pierres et cristaux vont être aux anges. Le Muséum national d’Histoire naturelle a prolongé sa grande exposition dédiée aux pierres précieuses, réalisée en partenariat avec le joaillier **Van Cleef & Arpels** . À travers un parcours immersif, l’exposition retrace l’histoire de ces pierres aux multiples pouvoirs, leurs différentes propriétés, les minéraux ancestraux dont elles sont extraites et présente également les sublimes bijoux pour lesquels elles ont été utilisées, depuis la nuit des temps… Au fil de votre flânerie, vous découvrirez alors pas moins de **800 minéraux** , gemmes, objets d’art et créations joaillières signées (et prêtées par) Van Cleef & Arpels, qui s’admirent sans modération.

Pierres précieuses , à la Grande Galerie de l’Evolution, 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

‘ **The World of Banksy : The Immersive Experience** ‘ à L’ **Espace Lafayette-Drouot**

Pour ceux qui n’avaient pas eu le temps d’y faire un tour, bonne nouvelle ! L’ **Espace Lafayette-Drouot** a décidé de prolonger l’exposition ‘ **The World of Banksy : The Immersive Experience** ‘. Consacrée au street artiste mondialement connu, cette expo dévoile une centaine de ses œuvres, réparties sur **1200 m²** . Un très beau voyage qui vous transportera de Londres à New York en passant par Jérusalem et Paris… Les adeptes de street-art ne pourront qu’adorer.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

‘Dalí, l’énigme sans fin’ à l’Atelier des Lumières

Partez à la découverte du monde surréaliste de **Salvador Dalí** avec cette **exposition immersive** , à l’ **Atelier des Lumières** . Projetées sur les murs ainsi que sur le sol, les toiles du célèbre peintre prennent alors une tout autre dimension, totalement **onirique** . Peintures, dessins, photos, films et images d’archives révèlent la personnalité unique de l’artiste catalan, mais également ses inspirations et ses obsessions pour l’étrange et le surnaturel. Une rétrospective de 40 minutes retraçant pas moins de six siècles de créations… Le tout, bercé par la musique des **Pink Floyd** .

Du 19 mai 2021 au 2 janvier 2022 .

JE RÉSERVE MA VISITE

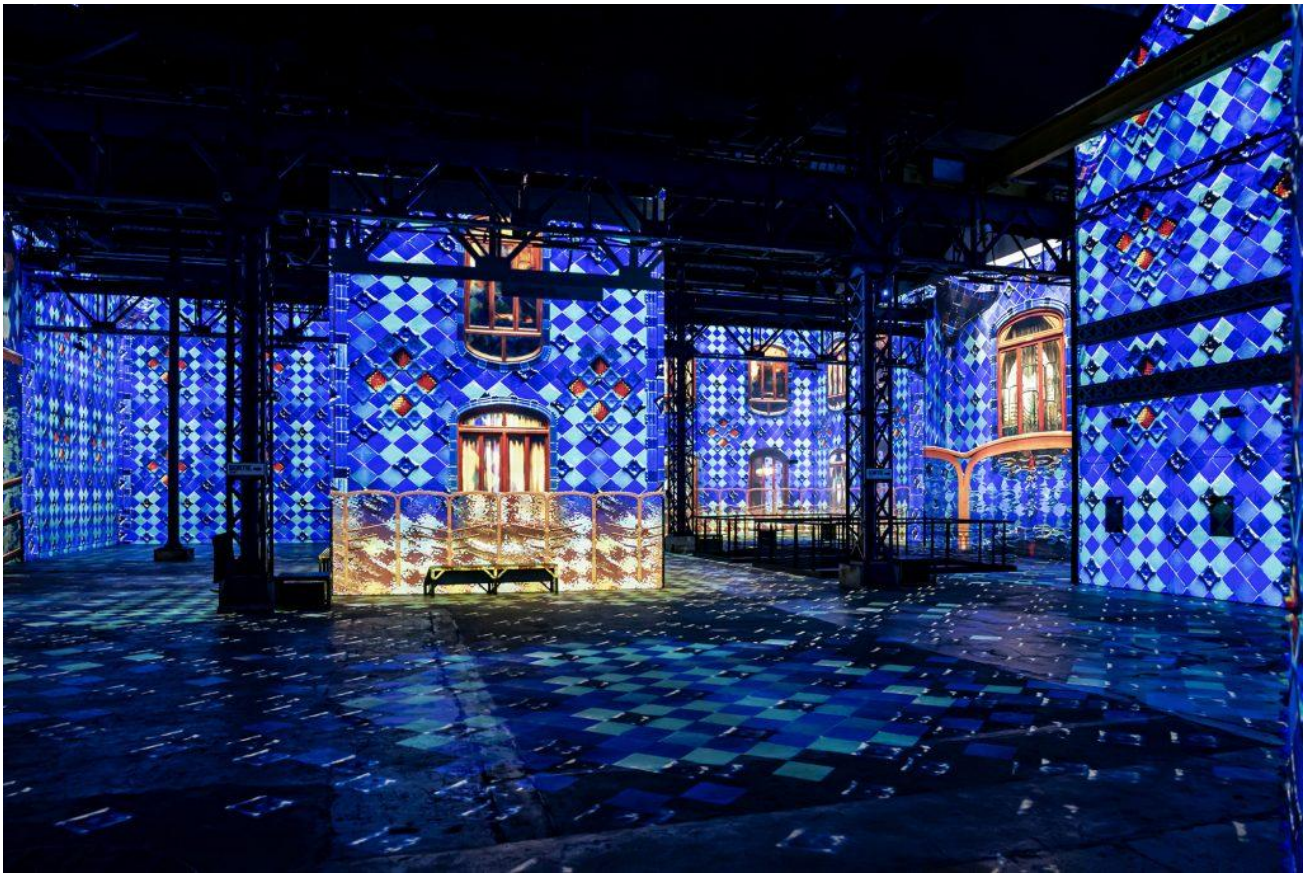
–

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

‘Gaudí, architecte de l’imaginaire’ à l’Atelier des Lumières



En deuxième partie de l’exposition sur **Salvador Dalí** , le programme s’animera, révélant les créations architecturales d’ **Antoni Gaudí** , sur les murs et les reliefs de **L’Atelier des Lumières** . Si à l’origine, elles étaient considérées comme fantasques et provocantes, les œuvres de Gaudí se sont imposées petit à petit, jusqu’à se classer au **patrimoine mondial de l’UNESCO** . Du Parc Güell à la Casa Batlló en passant par la **Sagrada Família** , admirez les chefs-d’œuvre de l’architecte catalan… Cette exposition met en avant la création sans limites et l’audace de ce génie de l’architecture.

Jusqu’au 2 janvier 2022.

JE RÉSERVE MA VISITE

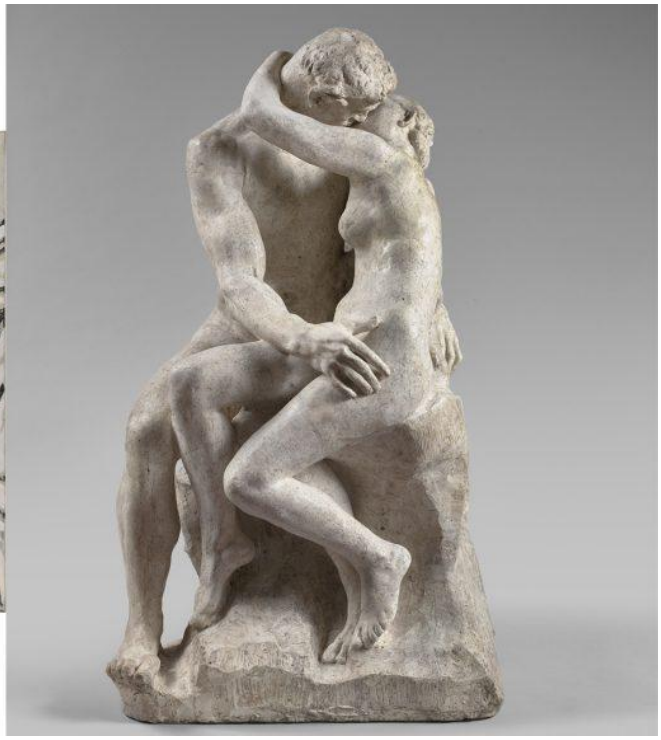
–

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Double expo ‘ Picasso – Rodin’



En réunissant **Pablo Picasso** et **Auguste Rodin** , difficile de réaliser une meilleure double expo que celle-ci ! Cette rencontre au sommet sera présentée dans les deux musées parisiens qui leur sont dédiés. Une **exposition unique** qui révèle chacune une facette différente de leur lien artistique. Alors que le musée Picasso mettra en lumière leur **processus créatif** , le musée Rodin exposera un florilège d’œuvres des deux artistes… À voir absolument !

JE RÉSERVE MA VISITE AU MUSÉE PICASSO

… & AU MUSÉE RODIN

–

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

‘Elles font l’abstraction’ au Centre Georges Pompidou

Le Centre Pompidou présente l’histoire des apports des artistes femmes à **l’abstraction** , à travers **106 artistes** et plus de **500 œuvres** datées des années 1860 aux années 1980. « Elles font l’abstraction » donne également l’occasion de découvrir des **nouvelles artistes talentueuses** . L’exposition valorise le travail de nombre d’entre elles souffrant d’un manque de visibilité et de reconnaissance au-delà des frontières de leur pays.

Du 19 mai au 23 août 2021.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

‘Divas’ à l’Institut du Monde Arabe

À travers une **rétrospective éblouissante** , **l’Institut du Monde Arabe** dresse le portrait des grandes femmes artistes de la musique et du cinéma arabe du XIXe siècle. D’ **Oum Kalthoum** à Warda al-Djazaïria en passant par Laila Mourad, Samia Gamal, Souad Hosni, sans oublier bien sûr la jeune et très célèbre **Dalida** … L’Institut du monde arabe leur rend un hommage unique avec cette exposition événement qui célèbre à la fois leur histoire mais aussi leur héritage contemporain.

Jusqu’au 26 septembre 2021.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Et toujours à l’affiche… mais plus pour longtemps :
–

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

‘ **Gabrielle Chanel, Manifeste de Mode’** au Palais Galliera

À l’occasion de sa réouverture, le **Palais Galliera** prolonge son exposition sur la légendaire **Gabrielle Chanel** . Avec le soutien de la maison au double C, la première rétrospective dédiée à la couturière française s’articule en 10 chapitres, jalonnée de plus de **350 pièces** , retraçant les grandes périodes de sa vie ainsi que son regard visionnaire de la mode, en parallèle à l’évolution des mœurs et de la société… Finalement, cette exposition se révèle être une invitation à découvrir un univers et un style intemporels, propre à l’empire que Gabrielle Chanel a su bâtir. Son destin hors norme méritait bien une rétrospective parisienne !

Jusqu’au 18 juillet 2021.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

‘Magritte / Renoir. Le surréalisme en plein soleil’ au musée de l’Orangerie

De 1941 à 1947, **René Magritte** décida de représenter « le beau côté de la vie » réalisant une centaine d’œuvres ‘solaires’, inspirés des **impressionnistes** . Cette période créatrice si particulière de sa vie fut donc renommée sa « **période Renoir** ». Celle-ci est mise à l’honneur au Musée de l’Orangerie avec au programme, une cinquantaine de peintures et une quarantaine de dessins signés de cet artiste désabusé par l’occupation allemande. Pour mieux comprendre l’influence de ses créations, les tableaux de Magritte sont mis en exergue à côté de chefs-d’œuvre de Renoir, de Picabia et autres grands noms…

Jusqu’au 19 juillet 2021.

JE RÉSERVE MA VISITE

–

Tous droits réservés à l'éditeur

www.parisselectbook.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

‘ Les Origines du Monde’ au Musée d’Orsay

Présentée en partenariat avec le **Muséum National d’Histoire naturelle** , le Musée d’Orsay consacre une grande exposition aux **Origines du monde** et à l’invention de la nature au siècle de **Darwin** . À la croisée des sciences et des arts, cette exposition retrace les thèmes du questionnement de la place de l’homme sur Terre de la Renaissance à la Première Guerre mondiale, en mettant en parallèle les découvertes scientifiques avec l’imaginaire collectif de chaque époque.

Jusqu’au 18 juillet 2021.

JE RÉSERVE MA VISITE

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 10/07/2021
Heure : 10:37:10
Journaliste : Magazine Marianne

www.marianne.net
Pays : France
Dynamisme : 14

Visualiser l'article

Picasso-Rodin, Divas, Napoléon... Les 10 expositions de l'été à ne pas manquer

Exposition "Les demoiselles des bords de la Seine" de Gustave Courbet, le 29 juin 2021.
©SEBASTIEN BOZON/AFP

"Marianne" a sélectionné les dix expositions incontournables pour passer un été artistiquement inoubliable.

Tempêtes et naufrages

Dans une mer déchaînée, éclaboussée par l'écume rageuse, décimée par les éclairs, la Durande, robuste bateau à vapeur, échoué. C'est un dessin à l'encre brune et au lavis, signé Victor Hugo, illustration de son premier roman maritime *Les Travailleurs de la mer* , rédigé en 1864. Les ciels menaçants, les ouragans et les naufrages n'ont pas seulement nourri les récits des écrivains, ils ont surtout inspiré les peintres, effrayés autant que fascinés par ces déchaînements climatiques, à l'affût du moindre fait divers. Une soixantaine d'œuvres, dont *Le Radeau de la méduse* de Géricault et *La Trombe de Courbet* résonnent ici avec les récits de Diderot et Lamartine, sur des partitions enfiévrées de Beethoven et Wagner. « *J'étais curieux de voir une mer véritable, une mer à tempêtes…* », écrivait Dumas, dans *Mes Mémoires* . Les peintres romantiques eux, nous embarquent en pleine mer. Pourquoi une telle fascination ? Parce que ce spectacle terrifiant célèbre la toute-puissance de la nature, ramenant l'homme à sa place infime dans l'univers. Ils y voyaient aussi le miroir de leurs orages intérieurs. Et le naufrage de la France de Napoléon, exilé à Sainte-Hélène.

« Tempête et naufrages, de Vernet à Courbet », au Musée de la vie romantique . Jusqu'au 12 septembre.

Picasso-Rodin

Ils ne se sont jamais rencontrés, séparés par 60 années d'écart, mais les voici réunis : Picasso et Rodin, deux géants qui ont bouleversé l'histoire de l'art et dont les œuvres communiquent étonnamment. Et pas seulement à travers Le baiser, où – sur une toile pour le premier, une sculpture pour le second —, des couples se dévorent enlacés, à pleine bouche. Des œuvres comme celles-ci qui se toisent et se défient, il y en a plus de 500, dispersées entre leurs deux musées, l'un sondant leur processus créatif, l'autre croisant leurs regards. C'est que Rodin était un modèle pour Picasso, qui avait accroché une photo du Penseur

Tous droits réservés à l'éditeur

dans son atelier, à Barcelone. Dans un carnet, la silhouette de Rodin croquée à côté de celle de Balzac. Et tant de points communs : même production prolifique et addiction au travail, même goût pour l'art primitif qu'ils collectionnaient, même pureté des lignes et des formes… Traversant des époques tourmentées, ils chahuteront les normes de l'art, façonnant un style nouveau. Et toujours cette attirance pour l'érotisme qui scande leurs créations, à une nuance près : Picasso concevait l'amour tel un combat, Rodin, comme une quête jouissive.

« Picasso-Rodin », aux musées Picasso et Rodin . Jusqu'au 2 janvier 2022.

Divas
Leurs voix douces et rocailleuses ont envoûté les rues du Caire, de Beyrouth, de Tunis, réenchantant l'Orient : elles s'appelaient Dalida, Oum Kalthoum, Fairuz, Asmahan, Samia Gamal… Et les voici ressuscitées en musiques, films, photographies, robes et objets, dans une exposition-hommage. Des femmes légendaires, émancipées, visionnaires, qu'on qualifia de « divas ». On découvre, sidéré, leur parcours et leur destin d'exception : avant de devenir l'« astre de l'Orient », l'Egyptienne Oum Kalthoum, fille d'un imam désargenté, devait se déguiser en garçon pour monter sur scène, la Libanaise Fairuz jouera quant à elle, un rôle politique de premier ordre, avec ses odes en faveur de la Palestine. Derrière la vie de ces icônes, ressurgissent les soubresauts politiques et sociaux qui ont agité un monde qu'elles ont transformé, ajoutant en pionnières, leur pierre à l'édifice des luttes pour l'indépendance, le droit des femmes, le panarabisme. C'était entre les années 1920 et 1970. Mais, elles guident encore les jeunes générations.

« Divas : d'Oum Kalthoum à Dalida », à l'Institut du Monde Arabe Jusqu'au 26 septembre.

Marc Riboud
Le monde entier se souvient de cette lycéenne, défiant un chrysanthème à la main, les baïonnettes des militaires postés devant le Pentagone. C'était « La fille à la Fleur », dernier cliché avant la fin de sa pellicule de Marc Riboud, lors d'une manifestation contre la guerre au Vietnam en 1967, devenu l'icône de la paix et de la non-violence. Toute sa vie, Riboud a sillonné le monde, appareil en bandoulière, traversant les époques, les contrées les plus reculées, de l'Inde à la Turquie, en passant par l'Afghanistan, l'Iran, le Pakistan. L'Afrique et l'Asie, aussi. Et même l'Alaska. Son mantra ? « *Je photographie comme les musiciens chantent.* » Son pays de cœur ? La Chine qu'il photographiera sous toutes les coutures. On découvre dans cette première grande rétrospective, ses clichés humanistes qui ont documenté le monde des années 1940 aux années 2000, légués par ses ayants droit. Le photographe aujourd'hui disparu, avait rejoint l'agence Magnum, coopté par l'ami Cartier-Bresson.

« Marc Riboud, Histoires possibles », musée Guimet. Jusqu'au 6 septembre.

Napoléon
On célèbre un peu partout, le 200e anniversaire de la mort de Napoléon, le 5 mai 1821, lors de son exil à Sainte-Hélène. Deux siècles plus tard, Bonaparte fascine autant qu'il révulse : fin stratège, il a su comme personne conduire ses troupes, remportant victoire sur victoire, mais les pertes humaines furent terribles… Il a établi les fondements de la République, mais aussi voté des mesures au détriment des femmes et des noirs, allant jusqu'à rétablir l'esclavage… Sans évoquer sa dérive autoritaire du pouvoir. On n'a pas oublié ici sa face sombre, même si à travers 150 œuvres et pièces précieuses, on a préféré s'intéresser au mythe qui auréole l'homme, le militaire, le politique. Des toiles signées Jacques-Louis David, réalisées pour façonner sa légende à son trône prêté par le Sénat, en passant par ces tableaux qui nous plongent, à côté de ses costumes - bicorne noir et redingote grise -, au cœur de ses flamboyantes campagnes. On saura tout de sa vie privée,

Tous droits réservés à l'éditeur

ébahi devant le carrosse de son mariage avec Marie-Louise d'Autriche en 1810, provenant de Versailles, la lecture de ses lettres à Joséphine par Lou Douillon et le berceau de son fils, roi de Rome. Une épopée !

« Napoléon », à la Grande Halle de la Villette, en coproduction avec le Grand Palais. Jusqu'au 19 décembre.

Matisse
« *Tout va très bien M. Matisse* », fanfaronnait l'artiste Ben, apposant ses écritures blanches sur des toiles inspirées par le maître, qu'il surnommait « le Matisse du pauvre ». Nombre d'artistes tenteront d'imiter le peintre qui a révolutionné l'art de son temps : entre Matisse et les artistes, le dialogue sera riche, frénétique. On le découvre, à travers 150 œuvres colorées, humoristiques, poétiques, signées de huit artistes contemporains. Parmi eux, Marco Del Re, dont le pinceau semble guidé par l'esprit du maître sur cette immense Naïade noire aux contours blancs. Ailleurs, la ressemblance est si parfaite qu'on croirait admirer une toile de Matisse. Avec cette Amazone au regard vengeur d'Erro, c'est sa palette que l'on retrouve dans un jaillissement de couleurs chatoyantes. À l'extérieur, dans le parc Fénelon, deux regards se croisent : celui de Frédéric Bouffandeau, avec ses sculptures en papier de gouaches découpé et celui du couple KRM, avec ses photographies de nomades Sahraoui, au milieu de plaines désertiques. « *Il faut que la peinture serve à autre chose qu'à la peinture. Alors donnons-lui du relief* ! », disait Matisse. Son conseil a été ici, suivi à la lettre.

« Tout va bien Monsieur Matisse », au Musée Matisse Le Cateau-Cambrésis. Jusqu'au 31 décembre.

Zao Wou-Ki
Sur ses huiles sur toile et ses aquarelles, c'est une sorte de cosmogonie qu'il nous livre, auscultant les moindres variations de la lumière du jour et de la nuit, son effet sur l'espace, tentant de percer les mystères de la lune, des étoiles et du soleil, dans une abstraction toute poétique que lui aurait inspirée Paul Klee, après son arrivée à Paris, en 1948. Car le plus français des peintres chinois, a toujours été guidé par les grands maîtres, français, notamment : Cézanne, d'abord, qu'il découvre grâce aux cartes postales ramenées par son oncle et dont il croque les natures mortes, tout juste âgé de 15 ans, avant d'intégrer l'école des beaux-arts de Hangzou. Sa sensibilité à la lumière du Midi, c'est grâce à lui : on la découvre ici, à travers ses chatoyants paysages du Luberon. Henri Michaux lui enseignera, quant à lui, la pratique de l'encre de Chine, avec laquelle il révolutionnera la tradition chinoise. Plus de 80 œuvres qui donnent à voir sa création de nouveaux espaces picturaux, à partir de son travail sur la couleur et la lumière.

« Zao Wou-Ki, il ne fait jamais nuit » à **l'hôtel de Caumont (Aix-en-Provence), en collaboration avec la Fondation Zao Wou-Ki . Jusqu'au 10 octobre.**

Giacometti
Avec ses 230 sculptures, — des plâtres, des bronzes, gigantesques ou minuscules —, peintures, dessins, estampes, voici inaugurée la plus grande rétrospective de l'œuvre d'Alberto Giacometti, sous le commissariat d'Émilie Bouvard, directrice scientifique et des collections de la Fondation. Tout est là : ses œuvres de jeunesse, celles de sa période cubiste, marquée par son adhésion grâce à l'ami Breton au mouvement surréaliste, dont il sera chassé en 1935 ; ses créations plus figuratives, avec lesquelles il renoue, réalisées d'après-modèle et inspirées par sa femme Annette, son frère Diego… Réunis ici, ses iconiques « highlights », dont sa série « L'homme qui marche » d'après-guerre. Nous voici plongé dans son atelier de création, entre ses explorations du corps, féminin notamment, et ses interrogations sur la mélancolique et la solitude. Tout n'est qu'ici, « réel merveilleux », se serait émerveillé le monstre sacré.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

« Alberto Giacometti. Une rétrospective. Le réel merveilleux », au Grimaldi Forum Monaco en association avec la Fondation Giacometti. Jusqu'au 29 août.

Libres Figurations
Le point commun entre Jean-Michel Basquiat, Hervé Di Rosa, Keith Haring et Robert Combas, tout au long des eigthies ? Le mouvement Libre Figuration, un courant artistique non académique, qu'ils initièrent, s'inspirant de la culture populaire, née dans la rue, les clubs, les revues, allant jusqu'à chahuter les codes de l'art. Ils n'étaient pas ses uniques représentants : une cinquantaine d'artistes y prendront part, dont on admire ici plus de 200 créations, toutes provocantes, bouillonnantes. Cet esprit débordera très vite la peinture, imprimant tous les arts, la photo comme les films, tous les supports : blousons brodés, sabots tagués par les frères Ripolin. La mode, donc. Mais aussi le design et la musique, avec l'émergence de groupes punk et rock. Une passionnante histoire du mouvement, de sa création aux influences qu'il exerça, des États-Unis jusqu'en ex-URSS.

« Libres Figurations années 80 », Musée des Beaux-Arts et Cité de la dentelle et de la mode de Calais . En association avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture. Jusqu'au 2 janvier 2022.

Musée Soulages
Au musée Soulages, situé au fin fond de l'Aveyron, à Rodez, les réjouissances sont doubles : il y a d'abord, le chat de Geluck, ami du peintre, dont une trentaine de dessins et gouaches sont ici accrochés, qui nous emmène tel un guide conférencier, à la découverte des nouveaux accrochages de la collection permanente. Et puis, ces étonnantes « machines de production », confectionnées par le plasticien Gilles Barbier : son « Orgue à pets », instrument de musique qui s'active avec les flatulences d'un pétomane, son drôle de « Terrier », creusé dans la branche d'un arbre, avec sa bibliothèque, son lit, ses provisions. Et ses gouaches inédites, surnommées Les Soupes. D'étonnantes créations qui interrogent les notions de doute, passant au crible du burlesque, nos questionnements existentiels sur l'écologie, le corps marchand, l'intelligence artificielle… Le directeur du musée, Benoît Decron, à l'origine de la programmation, a su « frapper les esprits ».

« Le chat visite le musée Soulages » et « Gilles Barbier, Machines de production », musée Soulages (Rodez) . Jusqu'au 26 septembre.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Cinéma Dans le cadre de l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum L'Institut du Monde Arabe Paris

Catégorie d'évènement:
Paris

Cinéma Dans le cadre de l'exposition « Divas, d'Oum Kalthoum L'Institut du Monde Arabe, 10 juillet 2021-10 juillet 2021, Paris.
Date et horaire exacts : Le samedi 10 juillet 2021
de 18h à 19h30
payant
Samia, danseuse renommée, renonce à sa carrière par amour pour un jeune médecin, Mamdouh. Ils forment un couple heureux jusqu'au moment où Samia soupçonne son mari de ne pas être insensible aux charmes de sa provocante infirmière en chef, Yolanda. Le couple se sépare…

Dans le cadre de l'exposition Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida

Égypte, fiction, 1954, 119'

Scénario : Hassan Tawifk, Niazi Mostafa, d'après une idée de Abdel Aziz Sallam

Image : Abdel Aziz Fahmi

Tous droits réservés à l'éditeur

Son : Charles Fosclot

Montage : Sayed Bassiouni

Décors : Habib Khoury

Accessoires : Baba Zayan

Musique : Hussein Gueneid, Ezzat al-Gahili, Hassan Abou Zeid

Interprètes : Samia Gamal, Dalida, Kouka, Nabil el-Alfi, Serag Mounir

Producteur : Les Films al-Sahm al-Dhahabi/Kouka

Synopsis

Samia, danseuse renommée, renonce à sa carrière par amour pour un jeune médecin, Mamdouh. Ils forment un couple heureux jusqu'au moment où Samia soupçonne son mari de ne pas être insensible aux charmes de sa provocante infirmière en chef, Yolanda. Le couple se sépare…

Biographie

Né à Assiout en Haute-Égypte en 1911 d'un père soudanais et d'une mère turque, Niazi Mostafa suit une formation de réalisation et prise de vues à l'Institut du Cinéma de Munich et effectue un stage aux Studios UFA à Berlin. De retour au Caire, il est affecté aux Studios Misr comme réalisateur de courts métrages, puis il y dirige la section « Montage ». Il monte plusieurs films produits par les Studios Misr, comme Wedad et Lachine, puis passe à la réalisation avec Salama va bien, interprété par le grand comédien Naguib al-Rihani, qu'il retrouvera quatre ans plus tard avec Monsieur Omar.

Passionné par le trucage, Niazi Mostafa a essayé tous les genres : musicaux, comédies, drames, policiers et films « bédouins ». Sa femme, l'actrice Kouka, interprète presque exclusivement les films de cette dernière veine. L'un des meilleurs techniciens du cinéma égyptien, il réalisait parfois jusqu'à cinq films par an. Il détient, à ce jour, le record des films tournés par un réalisateur égyptien.

Il disparaît le 19 octobre 1986.

Spectacles -> Projection

L'Institut du Monde Arabe 1 rue des Fossés-Saint-Bernard Paris 75005
7, 10 : Jussieu (391m) 7 : Sully – Morland (411m)

iframe : redir.opoint.com
Contact : https://www.imarabe.org/fr

Spectacles -> Projection Étudiants;Cinéma;En famille;Enfants
Date complète :
2021-07-10T18:00:00+02:00_2021-07-10T19:30:00+02:00
DR

Tous droits réservés à l'éditeur

Détails Date : 10 juillet 2021 Catégorie d'évènement: Paris Étiquettes évènement : L'Institut du Monde Arabe Paris , Paris
Autres Lieu L' Institut du Monde Arabe Adresse 1 rue des Fossés-Saint-Bernard Ville Paris lieuville L' Institut du Monde Arabe Paris

Tous droits réservés à l'éditeur

vivreparis.fr
Pays : France
Dynamisme : 2

Visualiser l'article

Paris : toutes les expositions à faire cet été

Pour ceux qui restent à Paris cet été (et même jusqu'à la fin de l'année), ou pour les vacanciers curieux, voici la liste des expositions à ne pas louper.

Le Paris de Dufy au musée de Montmartre jusqu'à [sans date de fin]
Sarah Moon au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris jusqu'au 4 juillet 2021
Hito Steyerl au Centre Pompidou jusqu'au 5 juillet 2021
L'invention du surréalisme – Champs magnétiques à la Bibliothèque nationale de France jusqu'au 15 juillet 2021
Les origines du monde . L'invention de la nature au XIXe siècle – musée d'Orsay jusqu'au 18 juillet 2021
Gabrielle Chanel au musée Galliera jusqu'au 19 juillet 2021
Luxes au MAD Paris musée des Arts décoratifs jusqu'au 18 juillet 2021
L'empire des sens, de Boucher à Greuze – musée Cognac Jay jusqu'au 18 juillet 2021
Magritte/ Renoir. Le surréalisme en plein soleil – musée de l'Orangerie jusqu'au 19 juillet 2021
Signac au musée Jacquemart André jusqu'au 19 juillet 2021
Peintres femmes, 1780-1830 : naissance d'un combat au musée du Luxembourg jusqu'au 25 juillet 2021
Louis de Funès à la Cinémathèque française jusqu'au 1er août 2021
Rire, la science aux éclats au Musée de l'Homme jusqu'au 2 août 2021
« Voyage sur la route du Kiokaido. De Hiroshige à Kuniyoshi » au musée Cernuschi jusqu'au 8 août 2021
Pierres précieuses / **Van Cleef** & **Arpels** au Museum d'Histoire Naturelle jusqu'au 22 août 2021
Henri Cartier-Bresson à la BNF jusqu'au 22 août 2021
Elles font l'abstraction au Centre Pompidou jusqu'au 23 août 2021
Un duel romantique, Le Giaour de Lord Byron par Delacroix au musée Delacroix jusqu'au 23 août 2021
Espions à la Cité des sciences et de l'industrie jusqu'à l'été 2021
L'Essentiel , exposition de street art à la Gare de l'Est jusqu'au 29 août 2021
Michael Schmidt, une autre photographie allemande au Jeu de Paume jusqu'au 29 août 2021
Ce qui s'oublie et ce qui reste au Palais de la Porte Dorée – Musée de l'Immigration jusqu'au 29 août 2021
Tempêtes et naufrages, Turner, Géricault, Isabey au musée de la Vie romantique jusqu'au 12 septembre 2022
Jean Tschumi à la Cité de l'Architecture et du patrimoine jusqu'au 19 septembre 2021
Napoléon n'est plus au musée de l'Armée jusqu'au 19 septembre 2021
DIVAS – D'Oum Kalthoum à Dalida à l' Institut du Monde arabe jusqu'au 26 septembre 2021
L'heure bleue de Peter Severin Kroyer au musée Marmottan-Monet jusqu'au 26 septembre 2021
Victor Hugo. La liberté au Panthéon jusqu'au 26 septembre 2021
Albert Uderzo au musée Maillol jusqu'au 30 septembre 2021
Les Extatiques en plein air à la Défense jusqu'au 3 octobre 2021
Un printemps Incertain au musée des Arts Décoratifs jusqu'au 3 octobre 2021
Les Olmèques et les cultures du Golfe du Mexique au musée du Quai Branly – Jacques Chirac jusqu'au 10 octobre 2021
Augustin Rouart. La peinture en héritage au Petit Palais jusqu'au 10 octobre 2021
The Parisianer. Chroniques du Muséum au jardin des Plantes jusqu'au 13 octobre 2021
Paul Durand-Ruel et le post-impressionnisme à la Propriété Caillebotte jusqu'au 24 octobre 2021
Albert Uderzo au musée Maillol jusqu'au 31 octobre 2021
Salgado Amazonia à la Philharmonie jusqu'au 31 octobre 2021
Paris vu par Henri Cartier Bresson au musée Carnavalet jusqu'au 31 octobre 2021

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

« Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière » à la Gaité Lyrique jusqu'au 31 octobre 2021
Renaud, « Putain d'expo ! » au musée de la musique à la Cité de la Musique jusqu'au 7 novembre 2021
Carte blanche à El Anatsui à la Conciergerie jusqu'au 14 novembre
Yves Saint Laurent, les coulisses de la haute couture à Lyon au **musée Yves Saint Laurent j**usqu'au 5 décembre 2021
Napoléon à la Grande Halle de la Villette jusqu'au 19 décembre 2021
Largo Winch , aventurier de l'économie jusqu'au 31 décembre 2021
Banksy à l'espace Lafayette-Drouot jusqu'au 31 décembre 2021
Dali, l'énigme sans fin – Gaudi, architecte de l'imaginaire à l' Atelier des Lumières jusqu'au 2 janvier 2022
Picasso – Rodin au musée Picasso jusqu'au 2 janvier 2022
Picasso – Rodin au musée Rodin jusqu'au 2 janvier 2022
Jean à la Cité des sciences jusqu'au 22 janvier 2022
Et pour ceux qui auraient envie de prendre l'air pas trop loin de Paris, voici 4 villages pittoresques à visiter sans plus attendre !

Photo de UNE : Le Petit Palais / © zefart
P B

Tous droits réservés à l'éditeur

www.blackmap.com
Pays : France
Dynamisme : 4

Visualiser l'article

DIVAS

Exposition du 16 septembre 2020 au 28 août 2021

Grande Galerie de l'Évolution, Paris V

Plus d'information sur www.jardindesplantesdeparis.fr

Objets de nature et de culture, de science et d'art, de pouvoir et de séduction, les pierres précieuses fascinent autant qu'elles questionnent. Depuis sa formation, il y a 4,6 milliards d'années, la Terre produit une diversité inouïe de minéraux rares, convoités depuis des millénaires. Au Muséum National d'histoire naturelle, ils sont devenus des objets de science dès le XVIIIe siècle. Depuis, partout dans le monde, minéraux et gemmes se révèlent une source d'inspiration pour les scientifiques, les joailliers et pour les artistes de tous les univers... Les trésors de la collection du Muséum – rarement exposés ou récemment redécouverts – établissent un dialogue inédit et superbe avec les bijoux de la Maison de haute joaillerie Van Cleef & Arpels, au sein de la Grande Galerie de l'Evolution à Paris. Courez au pays des merveilles !

L'Institut du Monde Arabe (IMA) rend un hommage unique aux plus grandes artistes femmes de la musique et du cinéma arabes du XXe siècle, avec « DIVAS », une exposition événement d'envergure qui célèbre à la fois leur histoire et leur héritage contemporain. D'Oum Kalthoum à Dalida, en (re)découvrant Asmahan, Fatem Hamama, Fayrouz, Warda al-Djazaïria, Sabah, vous serez transporté.e.s par leurs chants et les mélodies prodigieuses, symboles d'une grande révolution artistique. Toutes ces divas ont clamé avec ardeur et splendeur leurs hymnes à la liberté !

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

جل

L'exposition « DIVAS, d'Oum Kalthoum à Dalida », est un voyage en quatre actes sur une superficie de 1.000 mètres carrés.

Acte I

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Découverte des femmes pionnières, avant-gardistes féministes dans Le Caire cosmopolite des années 1920 et les premières divas. C'est au moment de l'apogée de la « Nahda », période de « renaissance intellectuelle » dont la capitale égyptienne est le centre actif et incontournable, attirant les artistes venu.e.s de tout le Moyen Orient.

Alors qu'au siècle précédent la scène artistique est totalement dominée par les hommes, c'est à partir de 1920 que les femmes sont de plus en plus nombreuses à revendiquer leurs nouvelles libertés, à s'imposer dans différents domaines artistiques et intellectuels.

Les pionnières du mouvement féministes égyptien et arabe sont Hoda Chaaraoui (1879-1947) et Ceza Nabaraoui (1897-1985). Elles ont fondé l'Union féministe égyptienne pour la défense des droits des femmes.

Hoda fut la première à se dévoiler publiquement. Ceza devint la rédactrice en chef de la revue féministe L'Égyptienne, révélant les engagements politiques et sociaux des femmes.

Dans cette section, les visiteurs découvrent également les premières divas peu connues et oubliées telles que Mounira al-Mahdiyya, chanteuse et actrice, Badia Massabnin danseuse orientale (sharqi) et fondatrice de nouveaux lieux de spectacles et de concerts, Assia Dagher ou encore Aziza Amir, toutes ces femmes furent très engagées et s'imposèrent magnifiquement dans la scène artistique de monde arabe.

Acte II

De l'intimité à la scène : dans la peau des grandes divas de la chanson

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Des années 1940 à la fin des années 1960, des femmes d'origines et de confessions différentes ont suscité un engouement populaire extraordinaire dans l'ensemble des pays arabes et ont incarné l'idée d'une culture arabe commune.

Ce second grand moment de l'exposition est consacré aux voix d'or de la chanson arabe. On découvre un peu d'intimité et la vie publique de quatre divas dont la sublime et unique Oum Kalthoum devenue mythique, et surnommée « l'Astre de l'orient », également les grandes chanteuses Warda al-Djazaïra, Asmahan et Fayrouz.

On entre dans leurs loges, on vibre au son de leurs voix exceptionnelles grâce aux extraits de concerts et de films. Cette étape de l'exposition est très émouvante.

Tous droits réservés à l'éditeur

Acte III

L'âge d'or des stars de « Hollywood sur le Nil » (Nilwood)

Entre la fin des années 1930 et le début des années 1970, l'Égypte devient le quatrième producteur mondial de films. Plus de cinquante films sont réalisés chaque année. La ferveur du public pour la chanson et la danse dans les films conduit les producteurs à favoriser les comédies musicales.

Cette troisième partie de l'exposition est consacrée à « Nilwood » et aux comédies musicales mettant en scènes les divas actrices telles que Laila Mourad, Souad Hosni, Sabah, Samia Gamal, Sabah, Tahiyya Carioca, Hind Rostom, Faten Hamama et Dalida (1933-1987).

Tous droits réservés à l'éditeur

Voici une magnifique occasion de (re)découvrir les chorégraphies de Tahiyya Carioca (1919-1999), légende de la danse orientale et à l'affiche de plus de 120 films et de tant d'autres stars mémorables.

Acte IV

Héritage et résonnances contemporaines

Les artistes contemporains sont fascinés par toutes ces divas de l'âge d'or de la chanson et du cinéma arabe.

Tous droits réservés à l'éditeur

Les visiteurs (re)découvrent des œuvres récentes d'artistes de renommée mondiale tels que Youssef Nabil qui présente une vidéo de 12 minutes « Saved My Belly Dancer » (créée en 2015). Nabil y célèbre la danse orientale qu'il craint voir disparaître… Cette magnifique vidéo est hypnotique…

L'artiste travaille la photographie argentique peinte à la main afin de reproduire les couleurs passées des photographies anciennes en s'inspirant des films des années 1950.

Nabil Boutros explore par ses clichés en noir et blanc le quotidien égyptien, des rites religieux aux lieux de sociabilité, des cafés et des mosquées.

L'illustratrice Lamia Zadié développe dans ses romans graphiques l'histoire du monde arabe.

L'installation « Ô Nuit, Ô mes yeux », le mur des curiosités, est inédite car elle est la transposition du roman graphique. Elle nous transporte dans l'âge d'or de la chanson et du cinéma arabe, avec en arrière fond les évolutions politiques du Moyen-Orient. Les femmes sont au cœur de cet ouvrage où l'on peut découvrir l'intimité et la dureté de certaines existences. C'est un remarquable témoignage d'amour pour les actrices et les chanteuses lumineuses du monde arabe.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Deux courts métrages issus du film de l'artiste irano-américaine Shirin Neshat « Looking for Oum Kalthoum » sont présentés sur trois grands écrans.

Shirin Abu Shaqra propose une réflexion sur le temps qui passe, dans une vidéo où, Salma, diva oubliée, se remémore sa gloire d'autrefois.

L'exposition se termine avec une installation en hologrammes dédiée à deux figures de la danse et du cinéma égyptiens, Tahiyya Carioca et Samia Gamal, réalisée par le duo d'artiste Randa Mirza et Waël Kodeih.

Cette passionnante et splendide exposition restera gravée dans nos mémoires un long moment.

Florence Courthial

Tous droits réservés à l'éditeur

DIVAS

D'Oum Kalthoum à Dalida

Jusqu'au 26 septembre 2021

Institut du Monde Arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Place Mohammed V, 75005 Paris

Tél. +33 (0) 1 40 51 38 38

Du mardi au vendredi de 13h à 18h

Les samedis, dimanches et jours fériés de 13h à 19h

Tous droits réservés à l'éditeur

Fermé le lundi

Horaires sous réserves de modifications en fonction de la situation sanitaire.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des spectacles, des films, des rencontres & débats, des forums, des ateliers, des publications et des visites guidées.

L'expérience se prolonge en ligne !

Tous droits réservés à l'éditeur

INTERNATIONALES

L'Orient LE JOUR

Date : 18/05/2021
Heure : 23:04:25
Journaliste : Joséphine HOBEIKA

www.lorientlejour.com
Pays : Liban
Dynamisme : 60

Visualiser l'article

Féministes émancipées et glamour : les divas du monde arabe brillent à Paris

À partir d'aujourd'hui mercredi 19 mai et jusqu'au 25 juillet, l'Institut du monde arabe se pare de strass et de paillettes pour accueillir sa nouvelle exposition événement qui met à l'honneur Oum Kalsoum, Feyrouz, Dalida, Warda, et autres grandes artistes de la musique et du cinéma arabes du XXe siècle

L'installation « Futur antérieur » de Nabil Boutros est une série de photomontages dérivés des films égyptiens des années soixante. ©Nabil Boutros

Des robes à paillettes, des bijoux étincelants, mais aussi des extraits de concerts, de films, d'entretiens, des affiches de concerts ou encore des unes de journaux... La trajectoire inédite et palpitante que propose l'exposition Divas, d'Oum Kalsoum à Dalida, plusieurs fois reportée et enfin accessible dès aujourd'hui mercredi 19 mai, est à la hauteur des attentes d'un public friand de musiques et de voix mondialement connues, associées à des femmes aux allures glamour et sensuelles, et aux destinées romanesques.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

D'ailleurs, bien avant la date d'ouverture de l'exposition, un certain nombre d'objets, comme des carnets ou des pochettes, inspirés par les chanteuses arabes les plus renommées et illustrés par la jeune artiste libanaise Raphaëlle Macaron, ont été mis en vente en ligne : en quelques jours, ils étaient en rupture de stock, c'est dire toute l'actualité d'un âge d'or qui fait encore rêver aujourd'hui. Néanmoins, la scénographie proposée va bien au-delà d'une simple reconstitution folklorique ; elle propose une analyse musicologique, mais aussi sociétale et culturelle, sur laquelle s'articule le développement sans précédent d'une scène artistique féminine puissante et créatrice.L'itinéraire mis en place est chronologique et propulse d'emblée les visiteurs dans l'effervescence des rues du Caire dans les années 1920. « Nous avons voulu mettre en scène l'importance des pionnières féminines sur la scène artistique et montrer la manière dont elles ont ouvert la voie aux grandes divas arabes », précise Hanna Boghanim, qui a pris en charge avec Élodie Bouffard le commissariat de l'exposition. Elle ajoute : « Au début des années 1920, Le Caire est une ville très cosmopolite, elle constitue le cœur intellectuel et artistique du monde arabe. Le vinyle permet de développer une musique plus structurée et plus accessible, et les femmes vont jouer un rôle déterminant, comme Mounira al-Mahdiya qui est considérée comme la reine de l'extase musicale, le tarab, et qui est la première femme musulmane à monter sur scène. Elle va même s'arroger le droit de jouer des rôles destinés aux hommes, remplaçant Mohammad Abdel Wahab dans Marc-Antoine et Cléopâtre. À cette époque, de nouveaux espaces se développent, comme les salles de concert ou les cabarets, dont l'un est fondé par Badia Massabni qui est d'origine syro-libanaise. C'est elle qui va formaliser la danse orientale telle qu'on la connaît aujourd'hui. Elle va réunir une cinquantaine de grandes danseuses pour ce projet, dont Samia Gamal et Tahiya Carioca. » « Des femmes vont s'illustrer en tant que productrices aussi bien qu'en réalisatrices, actrices ou musiciennes. Baghida Hafez, par exemple, produit le premier long métrage muet égyptien, Layla fille du désert ; en 1932, sort le premier film parlant égyptien, La Chanson du cœur, qui a été restauré par la cinémathèque et dont on peut voir des extraits », ajoute la commissaire de l'exposition.

Les visiteurs sont séduits par la magie de ces années folles cairotes qui leur font découvrir l'émergence d'un cinéma en plein essor. Un espace inattendu et un peu en retrait est particulièrement réussi, celui d'un salon bourgeois de l'époque dont la bibliothèque imposante rassemble des textes auxquels les femmes pouvaient avoir accès, avec des ouvrages de May Ziadé, Kacem Amine, Mikhaïl Naïmy ou Fouad al-Boustany. « Cet espace nous permet de contextualiser le sujet, et d'expliquer l'importance des mouvements nationalistes de l'époque ainsi que le rôle joué par les femmes. Le salon est un espace d'émancipation essentiel, il permet de rencontrer des intellectuels, de débattre et d'accéder à une vraie modernité. Sur les murs, sont exposées des photos de celle qui va théoriser le mouvement féministe, Hoda Chaaraoui, laquelle va fonder en 1925 la revue L'Égyptienne », explique celle qui a également réalisé l'exposition « Trésors de l'islam » en Afrique, en 2017.

Tous droits réservés à l'éditeur

Affiche du film « Le Vendeur de bagues » (« Bayyaa' al-khawâtem) avec Feyrouz, réalisé par Youssef Chahine, Liban, 1965. Beyrouth, collection Abboudi Bou Jawdé

L'âge d'or des divas et leurs réminiscences contemporaines

La deuxième partie est peut-être la plus attendue, est centrée sur quatre figures emblématiques, Oum Kalsoum, Warda, Asmahan et Feyrouz. « On a privilégié une approche plus intimiste en rassemblant des objets qui leur ont appartenu, mais aussi des entretiens, des extraits de films et de concerts... Tout un parcours sonore a été mis en place pour accompagner la découverte des chanteuses, qui aboutit à la reconstitution d'une scène de concert, pour incarner ce qui les réunit toutes : cette capacité à mener leur public jusqu'à une forme d'extase musicale. Chacune correspond à une histoire un peu différente du monde arabe : Warda raconte une histoire d'exil, Oum Kalsoum a dû imposer sa carrière dans une famille très traditionnelle, Asmahan était une princesse druze et a vécu comme une espionne, et la carrière de Feyrouz relate en filigrane la douloureuse guerre du Liban », explique celle qui insiste sur la longue investigation qu'a demandée la préparation de l'événement, notamment dans les pays d'origine des chanteuses où les deux commissaires ont rencontré des proches, des amis ou des voisins qui leur ont transmis de nombreux éléments présents dans l'exposition.

Tous droits réservés à l'éditeur

Photographie de Tahiya Carioca dans le film « Un amour de danseuse » (« Gharâm raqissa), réalisé par Helmi Rafla, Égypte, 1949. Beyrouth, collection Abboudi Bou Jawdé

Le troisième moment du parcours réactive l'âge d'or du cinéma égyptien entre les années 40 et la fin des années 60. « L'Égypte devient le troisième producteur de films du monde. On parle de Nilwood, et cela va permettre à de nombreuses artistes féminines d'être sur le devant de la scène : elles deviennent de grandes divas, étant à la fois actrices, danseuses et chanteuses. Ce sont les comédies musicales qui ont le plus de succès, et certains spectacles sont projetés sur trois écrans au fil de l'exposition, accompagnant les objets personnels, les unes de journaux ou les affiches de Hind Rustom, Leila Mourad, Souad Hosni, ... Cependant, toute cette liberté affichée concernait une partie de la société et participait à véhiculer une certaine image de l'Égypte », nuance celle qui est également chargée de collections à l'IMA. La fête semble avoir été de courte durée, et les photos des immenses salles de spectacle contraintes de fermer dans les années 70 font entendre un silence éloquent. « Il s'agit bien de la fin d'une époque, l'Égypte n'est plus le centre intellectuel et artistique du monde arabe, les photos de Fouad el-Khoury, dans les années 80, qui représentent Tahiya Carioca dans sa loge décrépie, sont révélatrices. Malgré tout, cette période revit dans les créations artistiques contemporaines », souligne Hanna Boghanim. Ainsi, l'épilogue de l'exposition met en valeur cette inspiration vivante que constituent les divas sur la scène artistique : on peut découvrir le travail de l'artiste iranienne Shirin Nesbat autour d'Oum Kalsoum et sa dimension insaisissable, ainsi que le Mur des curiosités de Lamia Ziadé, qui met en scène un héritage hétéroclite et vivant, incarnant une intériorité mouvante. La Dernière Danse de Randa Mirza et Waël Kodeih propose une installation musicale et holographique qui crée un jeu de miroir avec l'exposition elle-même. En s'inspirant de ces icônes, des artistes, comme Nabil Boutros ou Youssef Nabil, expriment une forme de nostalgie, mais peut-être aussi une réflexion politique et féministe, sur une époque contemporaine moins chatoyante qui a bien besoin de rêver à des divas, d'Oum Kalsoum à Dalida.

Tous droits réservés à l'éditeur

OÙ RETROUVER LA CHANTEUSE ?

À PARIS JUSQU'AU 26 SEPTEMBRE

Avec l'exposition *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida*, l'Institut du monde arabe célèbre les plus grandes figures de l'âge d'or de la chanson et du cinéma arabes du XXe siècle. Photographies, extraits de films ou de concerts mythiques, affiches glamour, robes de scène ou encore objets personnels permettent de dresser le portrait de ces divas iconiques, qui ont contribué à révolutionner non seulement leur domaine artistique, mais aussi à changer l'image de la femme au sein de sociétés traditionnelles. Interprète en arabe égyptien de *Salma Ya Salama* en 1977 et de *Helwa Ya Baladi* en 1979, deux énormes succès, Dalida a toute sa place dans ce panthéon.

▸ imarabe.org

Tous droits réservés à l'éditeur